



CAHIER SOUVENIR

Institut Raymond-Dewar

*Quand une page
se tourne,*

**UNE
NOUVELLE
S'ÉCRIT.**

Québec 

Cahier souvenir - Institut Raymond-Dewar

est une production de la Coordination Sensoriel
et Langage de la Direction des programmes en
déficience intellectuelle, troubles envahissants
du développement et déficience physique du
CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal.

3600, rue Berri
Montréal (Québec) H2L 4G9
ciuss-centresudmtl.gouv.qc.ca

Le contenu de ce cahier a été inspiré du livre
**L'Institut Raymond-Dewar et ses institutions d'origine - 160 ans
d'histoire avec les personnes sourdes** écrit par Stéphane-D.
Perreault et Sylvie Pelletier, paru aux éditions Septentrion en 2010.

Conception graphique : Marylène Sarrazin

© Gouvernement du Québec, 2018

ISBN 978-2-550-82523-4 (Imprimé)

ISBN 978-2-550-82524-1 (PDF)

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2018



Introduction

L'Institut Raymond-Dewar (IRD) tracera sous peu une nouvelle page de son histoire. C'est donc avec plaisir que nous vous offrons ce cahier souvenir reflétant les grandes étapes historiques et l'évolution de la réadaptation depuis les 160 dernières années.

Sans pouvoir être exhaustif, vous y trouverez de l'information sur l'histoire du bâtiment, passant de l'Institut des Sourds de Montréal (ISM) et de l'Institution des Sourdes-Muettes de Montréal (ISMM) à aujourd'hui. Vous traverserez les grandes étapes qui ont façonné ce que nous sommes devenus aujourd'hui, un centre de réadaptation reconnu, spécialisé et surspécialisé en déficience auditive et du langage, permettant ainsi d'offrir des services à plus de 6000 usagers annuellement.

Nous tenons à remercier l'ensemble des personnes qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration et à la création de ce cahier. Toutes nos consultations, tant auprès d'ancien(ne)s pensionnaires que d'employé(e)s, ont été d'une grande richesse pour nous.

Nous sommes conscients que cette transition vers de nouveaux lieux demeure un événement marquant pour plusieurs. L'IRD est un lieu riche en histoire, fort de sens pour la communauté sourde, usagers et intervenants et laissant place à de nombreux souvenirs.

Au-delà de la structure physique et des espaces que l'on occupe, nous sommes convaincus que la passion et l'engagement de l'ensemble du personnel à offrir des services de qualité, pour et en collaboration avec les usagers, nous accompagneront pour les années futures.

**BONNE
LECTURE**



UN PEU D'HISTOIRE

1848 - Venus de France expressément pour mettre sur pied l'Institution catholique des sourds-muets du Québec, à l'instigation de Mgr Ignace Bourget, évêque de Montréal, les Clercs de St-Viateur ont fondé l'Institut des Sourds de Montréal.

L'Institut comprend un pensionnat scolaire et des ateliers d'apprentissage des métiers agricoles et industriels ainsi que de services d'assistance sociale. Ils installent, vers les années 1920, l'Institut des Sourds de Montréal au 7400, boulevard Saint-Laurent.



1851 - Fondation de l'Institution des Sourdes-Muettes par les Sœurs de la Providence, à la demande de Mgr Bourget.

1848-1959 - Pendant plus d'un siècle, ces établissements ont accueilli des milliers de personnes sourdes dans des écoles résidentielles spéciales et des ateliers de travail adaptés, notamment ceux de l'imprimerie, de la ferblanterie et de la cordonnerie, qui ont marqué le Québec de cette époque. Grâce au regroupement ainsi favorisé des jeunes sourds, la langue des signes québécoise (LSQ) prend son essor. Ces institutions ont rendu accessible l'éducation primaire et secondaire à des milliers d'enfants et les ont préparés à la vie familiale et au travail.





M. et Mme Séraphin Cherrier ont fait don aux Sœurs de la Providence, vers 1860, du terrain aujourd'hui délimité par les rues Saint-Denis, Roy, Berri et Cherrier pour la construction de l'Institution des Sourdes-Muettes.



Historique du bâtiment

Fondée par les Sœurs de la Providence en 1864, l'Institution des Sourdes-Muettes s'installa dans ce quadrilatère, qu'elle ne quittera que 115 ans plus tard. Les premiers bâtiments qui l'abritèrent n'existent plus aujourd'hui. Ces édifices ont été construits sur une période de 73 ans.

Le bâtiment EN FORME DE «H»

Malgré quelques problèmes causés par l'instabilité du sol, le projet débute par la construction de l'île Berri (maison Saint-Philippe) en 1882. La construction de l'aile centrale (maison Saint-Ignace), où se trouve une chapelle de deux étages, eut lieu de 1891 à 1893.

Première bâtisse
de l'Institution des
Sourdes-Muettes
sur la rue Saint-Denis,
édifiée en 1864.



Rénovée, elle est
intégrée aux nouveaux
bâtiments construits
de 1870 à 1892, puis
finalement démolie
en 1899.





■ L'Institut des Sourdes-Muettes après la construction de l'aile Bonsecours en 1902 (vue de la rue Saint-Denis).

■ L'Institut des Sourdes-Muettes vers 1895, alors qu'elle compte trois maisons de plus qui portent le nom religieux d'une des Sœurs Gadbois (vue de la rue Saint-Denis, à l'angle de la rue Cherrier).

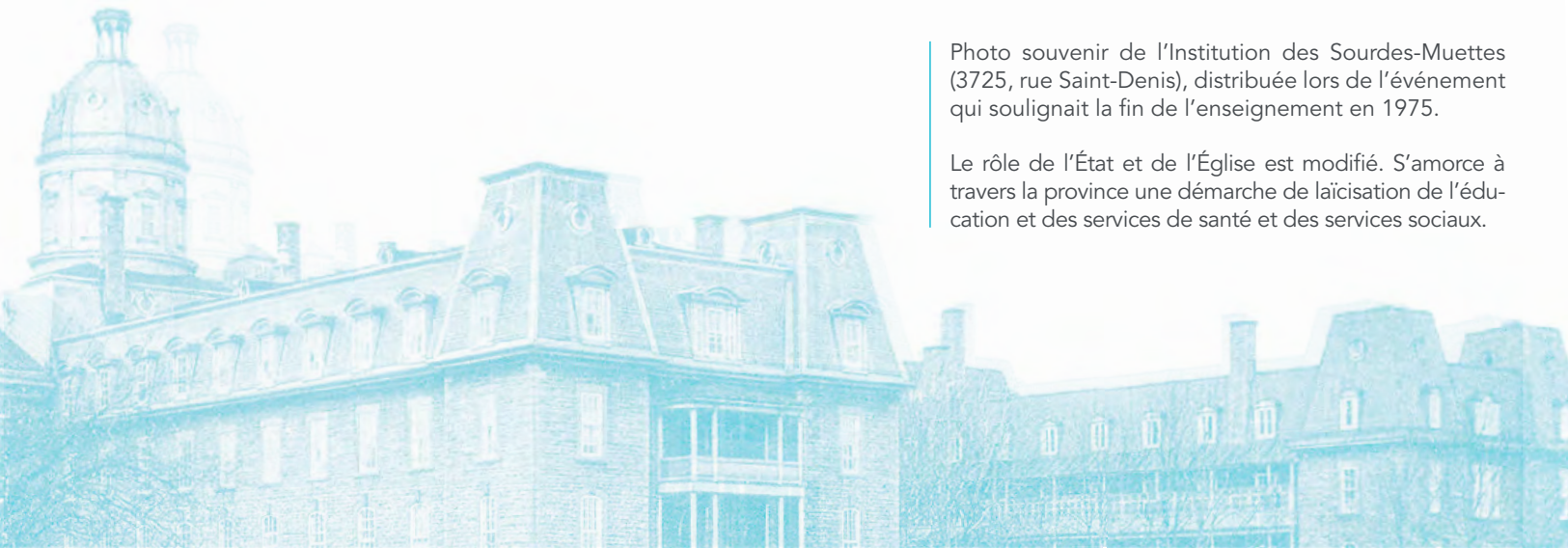


Photo souvenir de l'Institut des Sourdes-Muettes (3725, rue Saint-Denis), distribuée lors de l'événement qui soulignait la fin de l'enseignement en 1975.

Le rôle de l'État et de l'Église est modifié. S'amorce à travers la province une démarche de laïcisation de l'éducation et des services de santé et des services sociaux.

L'INSTITUT

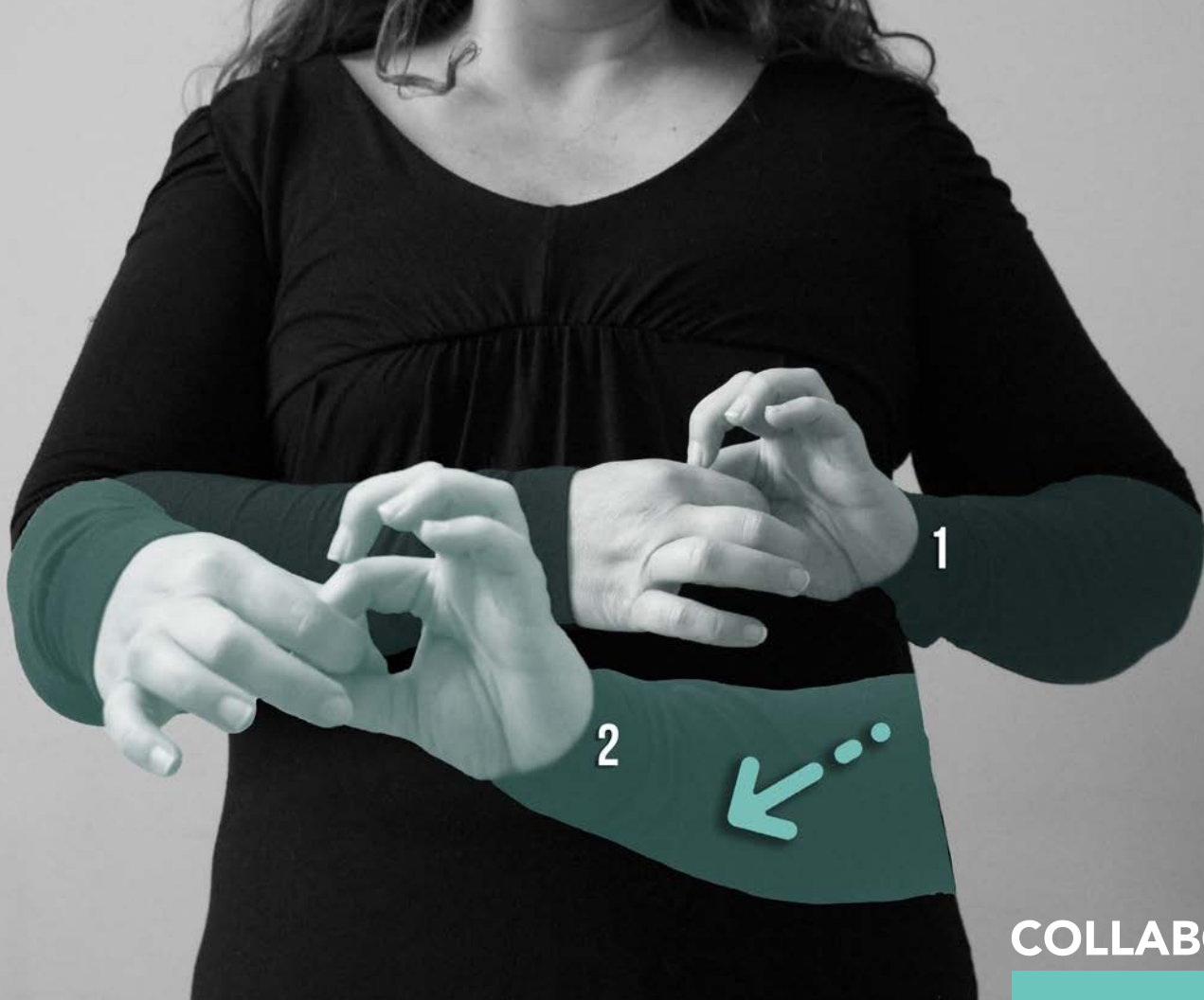


L'institut Raymond-Dewar, Centre de réadaptation en déficience auditive, situé au 3600, rue Berri.

Sur une période de 5 ans, l'IRD transforme ses services résidentiels pour n'offrir que des services de réadaptation spécialisés et surspécialisés externes. Raymond Dewar était un jeune leader reconnu par la communauté pour son influence en ce qui concerne l'autonomie et l'autodétermination des personnes sourdes.

Le 16 décembre 1983, l'Institut des Sourds de Montréal quitte le boulevard Saint-Laurent et emménage au 3600, rue Berri.

1984 : L'Institut des Sourds de Montréal change de nom pour devenir l'Institut Raymond-Dewar.



COLLABORATION

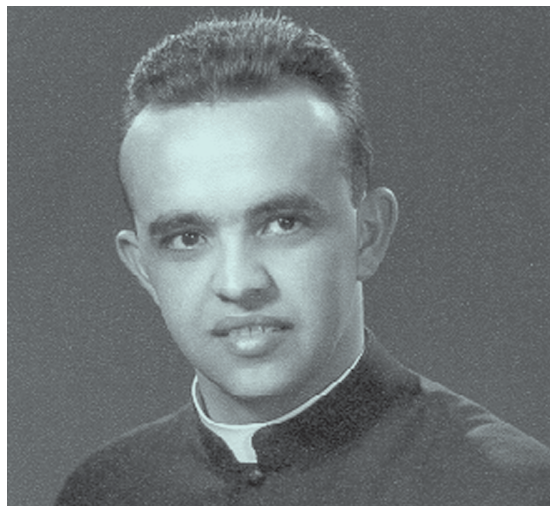


PREMIÈRE CHAPELLE

de l'Institution des
Sourdes-Muettes

UN MILIEU DE VIE LE PENSIONNAT

L'abbé **Paul Leboeuf**, né en 1935, est le premier prêtre à célébrer la messe en langue des signes à la chapelle de l'Institution des Sourdes-Muettes, et ce, de 1966 jusqu'à aujourd'hui.





» Dépouillement d'arbre de Noël avec les dames patronnesses à l'Institution des Sourdes-Muettes, rue Saint-Denis, 29 décembre 1949.



» Spectacle de ballet à l'Institution des Sourdes-Muettes, rue Saint-Denis, vers 1950.



» La classe de 5^e, 6^e et 7^e année au cours de gymnastique, vers 1950.



➤ Les premières rencontres sociales à l'Institution des Sourdes-Muettes, organisées par les deux institutions.

➤ Patinage dans la cour du couvent de l'Institution des Sourdes-Muettes, vers 1960.



JOURNÉE TYPE

DES ÉLÈVES PENSIONNAIRES

- 5 h 45** Lever
- 7 h 30** Déjeuner des petites : au sous-sol
Déjeuner des grandes : dans leur département
+
Ménage
- 8 h 30** Classes (10-12 élèves)
- 10 h 00** Repos
- 10 h 15** Retour en classes
- 11 h 30** Dîner
+
Ménage
+
Récréation (jeux dans la cour / patinage en hiver)
- 13 h 00** Retour en classes
- 15 h 00** Étude individuelle
- 17 h 00** Souper
- Soirée** Études



11 octobre 1958

Hier j'ai demandé à Soeur Marie d'ajouter mon nom sur la liste pour me permettre de participer à la messe de ce matin. Soeur Marguerite est venue me réveiller très tôt et j'ai pu y participer. La chapelle est tellement magnifique, j'aime m'y retrouver. Même si la messe du dimanche est obligatoire, j'aime bien assister quelques fois au cours de la semaine.

Puisqu'il est en soirée, une fois les lumières éteintes, j'ai parlé avec une autre pensionnaire. Soeur Gisèle, en guise de conséquence, nous a donné la tâche de nettoyer et d'épousseter le grand escalier de bois ... ouf! Il y en a des barreaux!

Cette fin de semaine, j'ai obtenu ma permission spéciale pour aller voir mes parents, ça fait déjà un mois que je ne les ai pas vus! Je suis bien chanceuse, car plusieurs autres pensionnaires qui habitent en région ne reviennent pas leurs parents avant la fin des classes en juin. Une chance, parfois ces familles viennent pour des visites le dimanche au parloir à l'entrée de la rue Saint-Denis.

Je dois retourner en classe!



ENGAGEMENT

L'ÉVOLUTION DE L'ÉDUCATION VERS LA RÉADAPTATION

✓ Cours de démutisation à l'Institut des Sourds de Montréal, 1961.



1

Vers 1970, à l'ère des courants de l'intégration scolaire, du développement des nouvelles technologies et de l'émergence de nouvelles professions en réadaptation, l'Institution des Sourdes-Muettes transfère ses activités à la Commission scolaire de Montréal et à l'Institut des Sourds de Montréal. Peu après, ce dernier doit à son tour abandonner son rôle scolaire pour offrir des services de réadaptation externe ou en foyer de groupe.

2

Modification des rôles de l'État et de l'Église en matière d'éducation et de services de santé et de services sociaux au Québec.

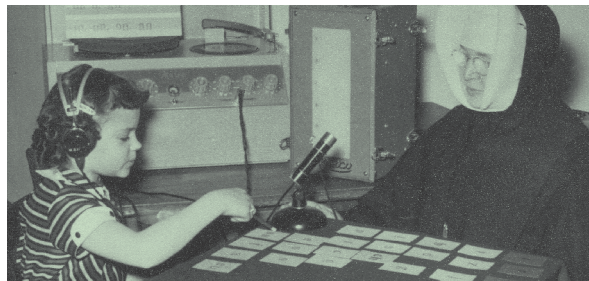
3

De 1974 à 1977 : Il n'y a plus d'enseignement. Les filles sont uniquement pensionnaires. La scolarisation des filles se fera dorénavant à l'Institut des Sourds de Montréal. Les premières classes mixtes (garçons et filles) apparaissent en 1974.

4

1975 : La surdité est définie comme une déficience physique. L'institut des Sourds de Montréal se positionne comme centre de réadaptation physique ouvert à une clientèle de tous âges, hommes et femmes.

Entraînement à la parole à l'Institution des Sourdes-Muettes, rue Saint-Denis, 1955.



Classe de jeunes filles à l'Institution des Sourdes-Muettes, rue Saint-Denis, vers 1960.



QUELQUES

ÉLÉMENTS

INTÉRESSANTS



Raymond Dewar enseignant la LSQ à l'Institut
des Sourds de Montréal, vers 1981. 

5

Mouvement de désinstitutionnalisation qui s'amorce au Québec : fermeture des pensionnats pour favoriser un retour dans les familles, familles d'accueil ou foyers de groupe intégrés à la communauté.

6

1980 : Le personnel s'oriente de plus en plus vers des services de réadaptation axés sur la communication puisque le volet scolaire est relocalisé dans les écoles publiques. Le volet hébergement s'estompe au profit de l'intégration dans le milieu.

7

Plusieurs démarches sont réalisées par la communauté sourde pour la reconnaissance de la LSQ. Ces démarches sont influencées par le mouvement amorcé aux États-Unis à l'Université Gallaudet à Washington, une université semi-publique destinée aux personnes sourdes et malentendantes.

8

Début de l'offre des cours LSQ à la population générale et premier dictionnaire LSQ.



RESPECT

LA PETITE

HISTOIRE DE LA LSQ

La langue des signes québécoise (LSQ) est née au temps des institutions. Les Clercs de St-Viateur et les Soeurs de la Providence ont fait plusieurs voyages de formation en Europe et aux États-Unis pour apprendre à enseigner aux personnes sourdes. Ils ramènent avec eux des éléments des langues des signes française (LSF) et américaine (ASL) utilisées par les communautés visitées. Marqués par ces influences, des différences sont observées dans les signes utilisés dans les deux institutions; celle des filles et celle des garçons. La LSQ est donc un amalgame de ces deux langues.

Comme toute langue vivante, la langue des signes québécoise est appelée à se modifier et à s'adapter à sa communauté d'appartenance qui la fait progresser et évoluer au rythme de ses propres changements culturels.

Programmes de L'IRD

En 1983-1984, l'Institut Raymond-Dewar place les enfants au cœur de ses priorités, comme l'ont fait ses institutions d'origine. En effet, au fil de son développement, 5 des 6 programmes de réadaptation s'adressent aux enfants et un seul vise une clientèle adulte. Tous les programmes sont conçus pour être distincts et chacun compte sur une équipe multidisciplinaire qui définit, avec la clientèle, des objectifs et une programmation adaptée. Un des premiers programmes ouverts, celui de la petite enfance avec déficience auditive, s'emploie à aider les enfants de 0 à 5 ans à développer leurs habiletés en communication, tout en intégrant les parents à la démarche.

Quatre programmes s'adressent par la suite aux enfants de 4 à 18 ans : il s'agit, selon le vocabulaire de l'époque, des programmes surdi-retard de développement, surdi-mésadaptation socioaffective, surdi-cécité et réadaptation en milieu scolaire. À cette époque, l'IRD a encore la responsabilité d'héberger une partie de la clientèle. Un sixième programme de réadaptation cible les adultes en vue de maximiser leurs capacités auditives restantes et de les aider à employer de meilleures stratégies de communication.



ACTIVITÉS DE RÉADAPTATION AU FIL DU TEMPS

À travers les années, des mandats se sont ajoutés afin de mieux répondre aux besoins de l'ensemble des clientèles. À ce jour, 9 programmes et services desservent plus de 6000 usagers annuellement : programme surdité enfants, adolescents et jeunes adultes, programme surdité adultes-aînés, programme acouphènes et intolérance aux sons, clinique de programmation de l'implant cochléaire, programme langage et trouble de traitement auditif, programme transition école-vie active, programme bégaiement, programme surdicécité et programme sourds, incluant les services psychosociaux de première ligne.





Apprentissage du téléscripneur avec une orthophoniste



Séance de lecture labiale



Examen audiolgique avec un enfant



🔧 Intervention audiolgique au programme aînés



Communication en langue des signes tactiles avec un jeune sourd et aveugle du programme surdicécité 🔧



🔧 Intervention audiolgique au programme adultes



Intervention en ergothérapie au programme langage et trouble de traitement auditif 🔧



➤ Centre de documentation de l'Institut Raymond-Dewar, accessible aux usagers, employés, partenaires, collaborateurs et visiteurs



Intervention professionnelle à la clinique de programmation de l'implant cochléaire ➤



Groupe de jeunes du programme adolescents et jeunes adultes ➤



PASSION



Gabriel Collard, premier directeur général
de l'Institut Raymond-Dewar, 1982-1990.



Pierre-Paul Lachapelle, directeur général
de l'Institut Raymond-Dewar, 1991-2004.

LA DIRECTION AU FIL DU TEMPS



Lise Bolduc, directrice générale intérimaire
de l'Institut Raymond-Dewar
de janvier 2005 à juillet 2006



François Lamarre, directeur général
de l'Institut Raymond-Dewar
de 2006 à 2011

LA DIRECTION AU FIL DU TEMPS



Maryse St-Onge, directrice générale de l'Institut Raymond-Dewar de 2011 à 2015. Par la suite, elle a été directrice des programmes en déficience intellectuelle, troubles du spectre de l'autisme et déficience physique de 2015 à 2018.

Depuis février 2018, Carla Vandoni est directrice des programmes en déficience intellectuelle, troubles du spectre de l'autisme et déficience physique.



COLLABORATION



réa FONDATION
EN RÉADAPTATION PHYSIQUE

Vivre. Grandir. M'épanouir.

La Fondation RÉA est fière de soutenir la Coordination Sensoriel et Langage et de collaborer à la réadaptation et à l'intégration sociale des personnes présentant une déficience auditive ou une surdité ainsi que des jeunes présentant une déficience du langage.

*Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
du Centre-Sud-
de-l'Île-de-Montréal*

Québec 